

Le rapport à la science s'est complètement transformé

Michèle Leroux

Le PCST est l'acronyme du «Public Communication of Science and Technology Network». L'organisme regroupe des individus qui oeuvrent dans la production ou l'étude de la communication scientifique et technologique. Depuis une quinzaine d'années, le réseau a organisé une série de conférences à travers le monde. «Celle de Barcelone – qui a été une bonne conférence – était notre huitième», explique le professeur du Département des communications Bernard Schiele, aux lendemains de l'événement qui a eu lieu en juin dernier. Membre du comité scientifique du réseau depuis plusieurs années, le professeur a été l'organisateur de la quatrième conférence du PCST, qui s'est tenue à Montréal en 1994. Plus de 500 participants de 50 pays s'y étaient alors réunis sous le thème «Quand la science se fait culture». Une exposition



Photo : Nathalie St-Pierre

Bernard Schiele, professeur au Département des communications et membre du CIRST.

scientifique. « Il n'y a pas de transmission d'information sans distorsion. Il faut vivre avec cela. Et malgré toutes leurs lacunes, les médias sont source d'informations. Ils opèrent un

« La recherche fondamentale valorisait la connaissance pour elle-même. Mais aujourd'hui, il s'agit moins de comprendre le monde que de le transformer. »

impliquant de nombreux musées avait même attiré, en une semaine, 900 000 personnes dans le grand hall de la Place Desjardins.

Conférencier invité à Barcelone, le professeur a voulu tempérer les critiques à l'égard des médias et de la distorsion qui émanerait de la couverture

important transfert de connaissances», ajoutant que les scientifiques doivent participer au débat social et être formés pour parler aux gens, qui sont d'ailleurs avides de comprendre.

Membre fondateur du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST) et di-

recteur des études supérieures en muséologie, M. Schiele a prononcé deux conférences, la première portant sur le musée de médecine comme lieu d'enjeux et de débats et une autre qui a traité de l'évolution du rapport entre la société et la science.

«En moins de 50 ans le rapport social à la science s'est complètement transformé», note-t-il, citant les exemples du Palais de la Découverte, un musée inauguré à Paris en 1937, dont l'objectif est de recréer pour les visiteurs le moment de la découverte, et celui de la Cité des Sciences et de l'industrie, où ce n'est plus la science qui est mise en scène, mais ses retombées. «Le Centre des Sciences de Montréal, ouvert récemment, va encore plus loin, ajoute le professeur. L'innovation seule occupe le devant de la scène.»

La recherche fondamentale valorisait la connaissance pour elle-même. «Mais aujourd'hui, il s'agit moins de comprendre le monde que de le transformer, estime M. Schiele. On juge la validité de la recherche à ses usages... Le changement est profond.»

La prochaine conférence internationale du PCST aura lieu en 2006 à Séoul, en Corée du Sud. La dixième se tiendra à Los Angeles en 2008. Entretiens, Pékin accueillera en juin 2005 un symposium qui portera sur les *success stories* du domaine de la communication scientifique. Le professeur Schiele et la consultante en communications Jenni Metcalfe d'Australie sont chargés de l'organisation de cet événement •

Ce qu'ils ont dit :

«Avoir beaucoup de connaissances en science ne veut pas dire comprendre la science. Voilà pourquoi il est si important de montrer aux gens comment comprendre le contenu de l'information, et pas seulement les faits et les données.»

Lisbeth Fog, fondatrice de l'Association colombienne de journalisme scientifique et vice-présidente de la Fédération mondiale des journalistes scientifiques

«Souvent, l'information de nature médicale que nous publions dans notre journal – le plus lu en Ouganda – peut faire la différence entre la vie et la mort. C'est le cas en ce qui concerne les problèmes de santé des femmes enceintes et des enfants, qui sont encore très fréquents dans mon pays. »

Patrick Luganda, journaliste scientifique en Ouganda et président du Network of Climate Journalists in the Greater Horn of Africa

«En science, la nouvelle met souvent l'accent sur les résultats des travaux scientifiques qui permettent d'améliorer la qualité de vie. Cela est important, bien sûr, mais le public devrait aussi être mis au fait des difficultés, des intérêts, de l'impact, des controverses et du processus à long terme qui traversent les sciences et la technologie.»

Germana Barata, Laboratoire d'études avancées en journalisme (Labjor), Université d'État de Campinas, Brésil

«On reconnaît de plus en plus le devoir qui incombe à la communauté scientifique de discuter des conséquences de leurs travaux sur la société... La communication scientifique ne fait toutefois pas partie de la formation des chercheurs. Les scientifiques sont formés pour faire de la recherche et n'en discutent qu'avec leurs pairs et étudiants. Seules ces expertises contribuent à l'avancement de leur carrière.»

Monica Bettencourt-Dias, Département de génétique, Université de Cambridge

«Dans les agences de presse, les deux tiers de la couverture scientifique provient d'informations fournies par des relationnistes. On peut considérer cette proportion quelque peu déséquilibrée puisque cela signifie que seulement un tiers de l'information publiée repose sur de la recherche indépendante des journalistes... À l'heure actuelle il y a en Allemagne quelque 60 000 journalistes et 30 000 spécialistes des relations publiques. Le nombre des journalistes diminue constamment et celui des relationnistes – qui devrait atteindre 50 000 en 2005 – augmente en flèche.»

Winfried Goepfert, Université libre de Berlin, Allemagne

«Les scientifiques subissent de plus en plus de pression pour commercialiser les résultats de leurs travaux. Les gouvernements, organismes subventionnaires, universités et centres de recherches s'attendent tous à de plus grandes retombées de leurs investissements.»

Thomas Gascoigne et Jenni Metcalfe, Federation of Australian Scientific and Technological Societies (FASTS)

Traduction libre